



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La production de ce présent rapport d'évaluation vient clôturer 32 mois de mise en œuvre du Projet Alley – Oop Africa dont l'objectif principal est de passer par le sport pour sensibiliser les jeunes sur les discriminations et les inégalités basées sur le genre dans la pratique sportive, mais aussi sur les Droits et Santé Sexuels et Reproductifs. Le Cabinet « Initiatives & Impact » a conduit toute la dynamique d'évaluation qui, de février à avril 2024 a mobilisé les différentes parties prenantes du projet au Sénégal, au Togo et au Bénin. L'objectif de l'évaluation est articulé autour de trois axes principaux : évaluer les outils et les contenus produits dans le cadre du projet pour faciliter le déploiement des activités communautaires et la transmission des messages et des valeurs du projet ; étudier le mécanisme de fonctionnement du dispositif de gouvernance qui réunit des acteurs et des cultures organisationnelles très divers ; et enfin, mesurer les impacts des actions de réalisation du projet sur les cibles du projet.

La démarche d'évaluation mise en place a permis de mettre en place une stratégie d'intervention à la croisée des chemins entre les sciences de gestion et de management et la sociologie. Ainsi, les méthodes de recherche en science sociales ont été utilisées pour déployer

la phase d'enquête constituée de 12 entretiens individuels, 7 focus groups avec les OSC, les jeunes participants au campus, et les cibles des activités communautaires, de plus de 50 documents consultés et plus de 30 heures d'entretiens enregistrés. Trois évaluateurs ont été mobilisés pour conduire les entretiens et leur travail a permis à l'équipe d'exploiter les données récoltées à partir des entretiens, des questionnaires et des focus groups afin de produire cette présente analyse.

La pertinence du projet, à travers les initiatives mises en place, les zones d'intervention et les besoins des cibles identifiés repose essentiellement sur trois points : d'une part, les sociétés des zones d'interventions sont fortement marquées par des pratiques et des discours qui promeuvent les inégalités femme/homme sur le plan économique, sociale, sportif et même sanitaire, d'autant plus qu'il y existe de nombreux obstacles, à la fois matériels et moraux, à la pratique sportive des filles et des femmes et d'où l'intérêt d'impulser un projet comme AOA; d'autre part, les cibles interrogées, du fait de leur dynamique de socialisation, ont mis en évidence le fait que les actions mises en place ont fortement répondu aux besoins spécifiques qui sont été les leurs dans la gestion et le traitement des

question liées au genre, aux DSSR et à la pratique sportive ; enfin, par rapport aux deux points précédents, les objectifs du projets ont bien pris en compte, dans leur formulation et dans leur réalisation, les réalités sociales et culturelles particulières et les différents besoins des cibles à travers les actions et les attentes en termes de résultats qui en découlent.

L'analyse de l'efficacité des actions a mis en évidence des résultats très positifs. La mobilisation communautaire a permis de déployer plus de 200 activités dans les zones d'intervention en réunissant des acteurs très divers et un public de jeunes cibles issues des milieux ruraux et des zones urbaines. Cependant, la non diffusion des docu-séries a eu des conséquences importantes sur l'efficacité générale du projet tant l'audience escomptée et l'objectif de visibilisation n'ont pas été atteints (le pourcentage de jeunes filles de moins de 35 ans touchées par la campagne digitale est de 17% au lieu de 50%). En outre, les outils et les contenus produits pour faciliter la mise en œuvre du projet ont été bien appropriés par les OSC et leur utilisation a permis une transmission efficace des messages et des valeurs du projet. D'autre part, les problèmes de cadrage et de planification des activités et du projet en général ont davantage complexifié la mise en œuvre du projet.

Les résultats clés de cette évaluation dressent un bilan satisfaisant de la première phase de ce projet. Les activités communautaires ont pu mobiliser plus 10 000 et le projet dans sa phase de mise en œuvre a aussi mobilisé 53% de filles. 70% des participants ont amélioré leurs connaissances et leurs perceptions sur les pratiques en santé, DSSR et égalité des sexes. Le volet communautaire a aussi permis à 63% des filles ayant participé aux activités communautaires de s'engager à faire davantage de sport et ont gagné en confiance par rapport à leur rôle, leurs droits et leur place dans la société, comme sur le terrain. Dans son sillage, le projet a permis la mise en place de 3 clubs de football féminin, un club de rugby avec filles et de multiples partenaires entre les OSC et les acteurs locaux. Les projets

incubés ont pu être réalisés à hauteur de 85,7% avec un niveau d'ancrage communautaire et institutionnel très fort. Cependant, la gouvernance du projet n'a réussi à engager toutes les parties prenantes dans la mise en œuvre du projet tel que planifié. La mise en œuvre du projet a permis de renforcer la capacité des filles dans le sport et leur connaissance dans le domaine des inégalités de genre et le développement de leur leadership. La mise à disposition d'outils et de formation pour équiper et outiller les OSC a abouti au renforcement de leur expertise.

Même si la durée de mise en œuvre du projet est très courte, les actions déployées ont produit des changements ou des effets directs sur les cibles. Surtout en ce qui concerne l'intégration et la compréhension des messages et des valeurs du projet, le changement de perception sur les stéréotypes sexistes en matière d'égalité des sexes dans le sport, etc.

La mise en œuvre du projet est aussi marquée par des défis organisationnels, techniques et méthodologiques qu'il faut prendre en compte pour les initiatives futures : la durée du projet jugée trop courte pour mener durablement et efficacement les activités, l'absence d'intégration, dans le projet, d'ateliers d'échanges et de partage d'expériences en présentiel entre OSC au niveau national et OSC inter-pays, la difficulté d'administration des kits de DSSR et de VBG, les conflits de calendrier entre le planning des activités et celui des activités scolaires ou communautaires et les aléas climatiques très présents durant la période de l'hivernage.

- **Dans un autre registre, plusieurs bonnes pratiques sont à mettre en relief :**
- **La valorisation des messages clés, des valeurs et des enseignements du projet**
- **L'approche de sensibilisation communautaire développée par certaines OSC**
- **L'approche d'organisation des activités de sensibilisations et compétitions sportives mixtes**

- L'application du principe de parité dans les initiatives de promotion de l'égalité des sexes
- L'expertise des formateurs et des personnes ressources des OSC et leur ancrage territorial
- L'approche de l'accompagnement méthodologique de l'évaluation in itinere des OSC opératrices

Au sortir de notre étude, nous formulons les préconisations suivantes pour renforcer les initiatives futures en capitalisant sur cette première expérience.

a) Sur le cadrage du projet et sa dynamique d'élaboration

- Représenter le travail de cadrage du projet
- Établir une vraie étude formative avant lancement du projet
- Insister sur les capacités de reporting et de fiabilisation de la donnée dans le choix des OSC

b) Sur les ressources humaines et les moyens techniques

- Désigner une équipe projet dédiée au projet AOA

- Revoir l'approche didactique et linguistique du développement des kits pédagogiques

c) Sur les partenariats et la gouvernance du projet

- Retravailler la logique des partenariats stratégiques
- Avoir une vraie politique de gestion des consultances

d) Sur le contenu et la dynamique de réalisation du projet

- Impulser des Initiatives de promotion des carrières
- Proposer une formation plus approfondie des animateurs et des facilitateurs
- Augmenter la durée des activités communautaires :

e) Autres axes d'amélioration possibles

- Pour une éventuelle reconduction du projet, élargir les zones
- Réfléchir sur les possibilités de cibler les jeunes de moins de 12 ans
- Valoriser et fidéliser la participation des jeunes du campus